

6^{ème} ASSISES DE LA MER

VISITES GRATUITES DE NAVIRES EMBLÉMATIQUES

OUVERTURE AU PUBLIC

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

DE 10H À 17H

(visite abeille flandre interrompue de 12h30 à 13h30)

ATTENTION ! Les enfants en bas âge ne pourront visiter l'intégralité de tous les navires



TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

6^{ème} ASSISES DE LA MER - SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

ARAGO

Patrouilleur de Service Public



Photo : Marine nationale ©

Longueur : 59 mètres

Largeur : 10,90 mètres

Tirant d'eau : 3,63 mètres

Tirant d'air : 21,40 mètres

Déplacement : 830 tonnes
et 970 tonnes à pleine charge

Distance franchissable :
5200 nautiques à 12 nœuds

Autonomie : 20 jours

Équipage : 3 officiers - 14 officiers mariniers
et 13 quartiers-maîtres et matelots

Mis sur cale le 26 juin 1989 et lancé le 6 septembre 1990. Il a été admis au service actif le 9 juillet 1991 au sein de la flotte du service hydrographique et océanographique de la marine (Shom).

Quatrième de la série des bâtiment hydrographique de deuxième classe (BH2) du type Lapérouse, l'*Arago* est basé à Papeete jusqu'à l'été 2002. Il travaille alors au profit de la mission océanographique du Pacifique (MOP). Revenu en métropole, il est basé à Toulon depuis le 1^{er} juillet 2002. Après transformation, il reçoit la nouvelle appellation de patrouilleur de service public (PSP) à compter du 1^{er} octobre 2002.

MISSIONS

Un PSP est utilisé pour participer à l'action de l'État en mer dans le cadre des missions suivantes :

- Le sauvetage des personnes
- La sécurité et la surveillance de la navigation
- L'informations des navigateurs
- La sécurité des loisirs nautiques
- La lutte contre les mouvements illicites (trafic de stupéfiants, immigration clandestine, etc.)
- L'assistance aux pêches et contrôles
- Le maintien de l'ordre en mer
- La lutte contre la pollution

L'*Arago* est placé sous le commandement organique de l'amiral commandant la force d'action navale (ALFAN) par l'intermédiaire de son adjoint organique à Toulon (ALFAN Toulon). Du point de vue opérationnel, il est sous le commandement du chef d'état-major des armées (CEMA) et sous le contrôle du commandant de la zone maritime Méditerranée (CECMED). CECMED

assure son contrôle tactique à partir du COM Toulon. Lorsque la mission du PSP ne relève pas du ministère de la Défense, CECMED peut déléguer le contrôle tactique du bâtiment au représentant de l'administration habilitée. Le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage de la Méditerranée (Crossmed) coordonne les moyens de l'État en effectuant des missions de sauvetage, de répression des pollutions et de police des pêches en Méditerranée. De ce fait, le Crossmed a le contrôle opérationnel des PSP lorsqu'ils participent à ces missions.

VILLE MARRAINE

Cannes est la ville marraine de l'*Arago* depuis juin 2004

ÉNERGIE ET PROPULSION

- 2 moteurs diesels SACM-Wärtsilä UD 30 V 12 M 6
- 2 hélices à quatre pales orientables 2.500 ch (1.840 kW)
- 1 propulseur d'étrave de 160 cv (120 kW)
- Puissance électrique : 620 kW

ARMEMENT

- 2 mitrailleuses de 12,7 mm

MOYENS NAUTIQUES

- 1 embarcation de drome légère type EDO de 200 CV
- 1 zodiac 10 places 40 CV à barre franche
- 1 zodiac 10 places 50 CV à commande centralisée

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES

- 1 radar DRBN-38
- 1 radar Furuno

- Système de transmissions par satellite Inmarsat

ÉQUIPEMENTS DE NAVIGATION

- 1 gyrocompas CGM4
- 1 compas magnétique
- 1 bridge master E250 + ARP asservie au GPS
- 1 sondeur Atlas Deso 20 enregistreur
- 1 loch BEN type LNM4
- 1 GPS FX412
- 1 GPS Magellan 315
- 1 récepteur NAVTEX
- 1 récepteur FACSIMILE Météo

François Jean Dominique ARAGO

Né en 1786, à Estagel dans les Pyrénées Orientales, il entre à 17 ans à l'École polytechnique. Dès 23 ans, il fait partie du conseil supérieur de cette école, et de l'Académie des sciences. Il devint par la suite secrétaire perpétuel de l'Institut et membre du Bureau des longitudes. Ce dernier poste est le premier lien entre François Arago et la Marine. Sommité dans de nombreux domaines, mathématiques, physique et astronomie, il fut une autorité unanimement respectée en Europe, dans toutes ces disciplines. Son anticonformisme et son indépendance d'esprit en faisaient un personnage attachant que sa susceptibilité et son esprit caustique pouvaient rendre redoutable. En 1848, il devient ministre de la guerre et de la marine du gouvernement provisoire. Ce poste, cumulé à celui de membre du Bureau des longitudes, en fait un parrain idéal pour un bâtiment hydrographique. Depuis sa disparition en 1853, à l'âge de 67 ans, la Marine nationale lui a rendu hommage en baptisant de son nom trois bâtiments.

6^{ème} ASSISES DE LA MER - SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

LE SURCOUF

Frégate furtive



Photo : Marine nationale ©

- Longueur :** 125 mètres
 - Largeur :** 15,40 mètres
 - Tirant d'eau :** 4,80 mètres
 - Tirant d'air :** 40 mètres
 - Déplacement :** 3200 tonnes et 3600 tonnes à pleine charge
 - Vitesse maximale :** 25 nœuds
 - Autonomie :** 50 jours en vivres
 - Distance franchissable :** 7000 nautiques à 15 nœuds - 9000 à 12 nœuds
 - Équipage :** 15 officiers - 85 officiers marinières - 53 quartiers-maîtres et matelots
- Plus un détachement hélicoptère et une capacité d'embarquement d'un élément commando

Deuxième bâtiment d'une série qui compte cinq unités, intégrant de nombreuses innovations technologiques, le *Surcouf* a été conçu pour intervenir en zone de crise. Bénéficiant d'une grande furtivité et d'une signature acoustique réduite, la frégate *Surcouf* met en œuvre l'hélicoptère embarqué Panther, qui lui permet d'étendre de façon considérable la portée de ses senseurs. La survivabilité a été grandement améliorée afin de permettre au navire d'opérer de façon solitaire. Des capacités de stockage de matériel et de vivres ont été spécialement aménagées pour lui donner une grande autonomie à la mer. La frégate *Surcouf* est faite pour être déployée en précurseur afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale. Elle peut être facilement intégrée au sein d'une force multinationale de maintien de la paix, en charge, par exemple, de missions de contrôle d'embargo. L'importance accordée à la réduction de sa signature radar et acoustique, sa conception modulaire et son degré élevé d'automatisation la désignent comme un bâtiment du 21^{ème} siècle, innovant à plus d'un titre. La frégate *Surcouf* appartient à la Force d'action navale (Fan), commandement organique des bâtiments de surface de la Marine nationale. Mis sur cale le 6 juillet 1992. Lancé le 3 juillet 1993 et admis au service actif le 7 février 1997. Son port d'attache, comme celui des 4 autres frégates du même type, est Toulon.

MISSIONS

Conçu principalement pour préserver et faire respecter les intérêts de l'État sur les espaces maritimes outre-mer et pour participer au règlement de crises hors Europe, ce bâtiment de combat de premier rang est également susceptible d'être intégré à une force aéronavale. Il peut ainsi être amené à assurer le soutien

d'une force d'intervention ou la protection du trafic commercial et effectuer des opérations spéciales ou des missions humanitaires.

VILLE MARRAINE

Saint-Malo parraine la frégate *Surcouf* depuis le 20 mai 2000

ÉNERGIE ET PROPULSION

- 4 moteurs diesel SEMT pielstick 12 PA 6 V 280 STC
- 2 hélices à pales orientables
- 21.000 cv (15.400 kW)
- 1 propulseur d'étrave
- Puissance électrique : 3 diesels alternateurs de 750 kW (2.250 kW)

ARMEMENT

- 8 missiles *MM 40 Exocet Block*
- Système *Crotale naval CN2* (VIII x 1 + 16 missiles en soute)
- 1 canon de 100 mm *Mle 68 TR*
- 2 canons de 20 mm *F2*
- Emplacement prévu pour le système anti-missiles SAAM
- 1 hélicoptère *Panther* gréé pour la lutte antinavire

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES

- 2 radars d'aide à l'appontage *DRBN 34* (Racal-Decca)
- 1 radar de veille surface-air basse altitude *DRBV-15 C*
- 1 radar de conduite de tir
- 1 radar conduite de tir *CN2*
- 1 détecteur *ARBR 21*
- 2 lance-leurres *Dagaie Mk 2*
- 1 intercepteur radio *MAIGRET ARBG-2*
- Système de direction de combat *STI* (liaison + 11)

- Système numérisé de transmissions intérieures *SNTI*
- Système *SEA0/OPSMER*
- Système de transmission par satellite *Syracuse 2*
- Système de télécommunications par satellite *Inmarsat*
- Gestion des senseurs et des systèmes d'armes par un système de traitement de l'information (STI)

ÉQUIPEMENTS DIVERS

- Système *STAF* (Tranquilisation Automatique du Flotteur)
- Citadelle NBC
- Porte et rampe inclinée à l'arrière pour mise à l'eau d'embarcations légères *Hurricane 630*
- Une porte de bordée à chaque bord
- Plate-forme (30 x 15 m) et hangar (10 x 15 m) pour hélicoptères avec système de manutention *SAMAHE*
- Logements supplémentaires pour 25 commandos

Robert Surcouf (1773-1827)

Le malouin Robert Surcouf est un des corsaires français les plus réputés. Il commence sa carrière maritime comme mousse dans une expédition aux Indes et devient rapidement capitaine marchand. Il sillonne ensuite, en qualité de corsaire, l'Atlantique et surtout l'océan Indien pendant la Révolution de 1795 à 1800 et l'Empire en 1807-1808, capturant de très nombreux navires anglais. Il poursuit de 1801 à sa mort, sauf l'interruption de la campagne 1807, une florissante carrière d'armateur à la course, au commerce et à la pêche. Le nom de *Surcouf* a été porté par 4 bâtiments de la Marine nationale antérieurement à la frégate F711.

6^{ème} ASSISES DE LA MER - SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

ABEILLE FLANDRE

Remorqueur d'intervention en haute mer (RIHM)



Photo : Marine nationale - Yannick Bisson ©

Longueur : 63,27 mètres
Largeur : 14,43 mètres
Tirant d'eau : 7,30 mètres
Tirant d'air : 29 mètres
Équipage : 5 officiers et 7 hommes

Abeille Flandre et *Abeille Languedoc* appartiennent à l'armement LAI (Les Abeilles Internationales). Affrétés le 14 décembre 1979 pour assurer la sécurité navique au large des côtes de Bretagne et du Cotentin (renouvelé pour 5 ans en 2005). Ils sont peints en bleu marine (coque) et blanc (superstructures) et portent depuis 2004 la marque distinctive des bâtiments affectés à l'action de l'État en mer (bandes obliques bleue, blanche et rouge sur la coque). *Abeille Flandre* était basé à Brest jusqu'en mai 2005. *Abeille Languedoc* était basé à Cherbourg jusqu'en novembre 2005.

Bâtiment	Chantier	En service	Port base
<i>Abeille Flandre</i>	Norvège	1978	Toulon
<i>Abeille Languedoc</i>	Norvège	1979	La Pallice

CARACTÉRISTIQUES

- Déplacement : 1500 tonnes en pleine charge
- Vitesse : 17 nœuds
- Autonomie : 45 jours
- 2 équipages
- Traction au point fort : 160 tonnes

ÉNERGIE ET PROPULSION

- 4 moteurs diesels Atlas-MaK 8 M 453 AK
- 2 hélices à pas variable - 16.000 ch (11.760 kW)
- Puissance électrique : 1.280 kW
- 2 propulseurs d'étrave de 350 ch (260 kW)

ÉQUIPEMENT ÉLECTRONIQUE

- 1 radar Racal/Decca 252
- 1 radar Racal/Decca RMS 2080 BT
- Système de transmission par satellite *Inmarsat mini M*

ÉQUIPEMENTS

- Remorque de 1500 mètres
- 1 grue de 4 tonnes

6^{ème} ASSISES DE LA MER - SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

JANUS (COMEX)



Longueur HT : 30 mètres - Largeur : 10 mètres - Tirant d'eau : 3,50 mètres - Nombre d'équipages : 16 hommes

Dernier né de la flotte COMEX, ce catamaran en aluminium, navire de recherche océanographique et d'intervention sous-marine, offre une large plate-forme de travail. Sa grande autonomie de 20 jours et ses coûts opérationnels faibles, permettent des opérations hauturières complexes, par conditions de mer difficiles (jusqu'à force 7), pour des budgets raisonnables.

Le *Janus* est un catamaran à positionnement dynamique, très large et très maniable.

ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES

1 sous-marin biplace autonome d'observation, Rémora 2000 (profondeur max 610 mètres), portique hydraulique basculant, grue latérale, 1 ROV (robot télé-opéré) Super Achille (profondeur max 1100 mètres) avec bras manipulateurs et caméras HD. 1 ROV Apache (profondeur max 2500 mètres), sonar latéral Klein 2000, sondeur multifaisceaux Reson 8101, magnétomètre.

6^{ème} ASSISES DE LA MER - SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

Vedette SNS 155 **« Notre Dame de Bonne Garde »**



Longueur HT : 15 mètres
Largeur : 4,6 mètres
Tirant d'eau : 1,35 mètres
Nombre d'équipage : 6 hommes

La vedette SNS 155 « Notre Dame De Bonne garde » est une V1 NG, insubmersible et auto-redressable, à coque à double bouchains en composite verre résine (CVR), construite par les chantiers BERNARD d'après un plan Orca 140 de monsieur Didier Marchand, est une embarcation de 14,08 mètres de longueur, pour 4,60 mètres de large et un tirant d'eau de 1,35 mètre.

Son déplacement est de 18,7 tonnes. Les deux moteurs IVECO, développant chacun environ 500 cv, lui assurent une vitesse maximale de 25 nœuds à pleine charge par tout temps.

Un pneumatique Zodiac équipé d'un moteur de 9,9 cv est logé dans un coffre à l'arrière. Sa mise à l'eau se fait par une trappe ménagée dans le tableau.

L'équipage de la « 155 » est constitué de six hommes disponibles bénévolement 24h/24 dont un patron, un radio et un plongeur. Elle effectue environ 100 opérations de secours par an.

ÉQUIPEMENT RADIOÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE

- Radar, Sondeur, 2 E/R VHF, Gonio VHF
- Système Mondial de Détresse et de Sécurité en Mer (SMDSM)
- Global Positioning System (GPS)
- Logiciel de Navigation Electronique (table traçante)
- Automatic Identification System (AIS)
- Caméras vidéo plage arrière et compartiment machine